

On doit au premier , qui fut recteur et trésorier de l'Académie et décoré du cordon de St-Michel , le beau mausolée du *Dauphin*, père des rois Louis XVI , Louis XVIII et Charles X , élevé dans la cathédrale de Sens , la statue de *S. Roch* , qui est dans l'église de ce nom , les statues de *Mars* et de *Vénus* qui décorent un des châteaux du roi de Prusse , l'*apothéose de S. François Xavier* qui ornait l'église des Jésuites de Bordeaux , les bas-reliefs du fronton de l'église de Ste-Geneviève , à Paris , et ceux de l'*Agriculture* et du *Commerce* qu'on voit dans les frontons du Garde-Meuble , enfin quatre autres bas reliefs tirés de l'histoire de *Psyché* qui sont encore au-dessus des portes du grand salon du Palais-Royal. Il avait été reçu à l'Académie en 1742 , sur la production d'un *Vulcain* , attendant les ordres de *Vénus* pour forger les armes d'*Enée* , et l'on prétend qu'il avait aidé son père dans quelques-uns de ses derniers ouvrages. Il mourut peu de jours après avoir reçu une visite de l'empereur Joseph II , prince fort éclairé , ami des lettres et des arts.

A l'égard du second , qui fut aussi de l'Académie , nous ne connaissons d'autre architecture de lui que celle des deux beaux autels exécutés sur ses dessins dans l'église de St-Roch.

En janvier 1835 , après la mort de M. Fournier , évêque de Montpellier , il fut question de remplacer ce prélat par M. l'abbé Coustou , l'un de ses grands vicaires. Cet abbé , qui avait déjà refusé une mitre sous la restauration , descend , à ce qu'il paraît , de l'architecte Charles-Pierre Coustou.

J. S. P.

---

LE CARDINAL DE LYON. — CINQ MARS ET DE THOU.

La biographie du cardinal de Lyon qu'on va lire est empruntée à Tallemant des Réaux. La publication des *Historiettes* de Tallemant a montré sous un jour tout nouveau quelques célébrités dont la réputation avait été établie sur des traditions mensongères ou d'après des documens officiels , c'est-à-dire flatteurs et hypocrites. — L'article consacré à Sully entr'autres , est curieux sous ce rapport. — On ne peut douter au surplus de la véracité